

SAVOIR-FAIRE

# Julie Jalabert, couturière créatrice de vêtements "positifs et colorés"



**Paroles d'artisans**

PORTRAIT

Avec près d'une centaine de professionnels évoluant dans de multiples disciplines, Carcassonne offre une remarquable concentration d'artisans d'art. Une ébullition dont nous avons souhaité rendre compte en venant à leur rencontre chaque semaine. Gros plan aujourd'hui sur Julie Jalabert : la couturière créatrice de la marque Ju by JJ expose actuellement ses pièces au Patio des Créateurs et à la Maison des métiers d'arts de la Cité de Carcassonne.

Du wax, du velours, du jersey léopard, du lin vintage, des galons artisanaux indiens ou des tissus ramenés de voyage, voilà une partie de tout ce que Julie Jalabert travaille au quotidien. Cette couturière carcassonnaise réalise des créations « positives et colorées, essentiellement du prêt-à-porter féminin pour tous les jours. En matière d'accessoires, je suis vraiment une touche à tout tournée vers le recyclage. Je réfléchis à avoir des partenaires locaux, des matières premières de France ou au moins d'Europe. »

« Tournée vers le recyclage »

Des manteaux, des vestes, des chemisiers, des robes, des pochettes, des masques de nuits, des bavoirs ou encore des chouchous ou des coussins, Julie confectionne toutes ses créations avec des « tissus coup de cœur » et crée ses propres patrons. « Ce sont vraiment des pièces uniques déclinées en différentes tailles. » Portée par ses flâneries, elle aime se « laisser inspirer sur les marchés ou même dans la nature ». Après une formation à Roanne en « fabrication de vêtements sur mesure, patronage et confection qui a posé les bases et la structure de cette aventure professionnelle », Julie dégote un poste de couturière dans un atelier de confection de voile et matériel de parapente à Annecy, et lance dans la foulée son autoentreprise. Au bout d'un an, l'aventure commence pour de vrai lorsqu'elle fait le choix d'un retour aux racines.

« Je suis revenue dans l'Aude et j'ai décidé de vraiment jouer le jeu de mon autoentreprise et de vraiment développer ma marque ». Passage obligé par les réseaux sociaux : « J'ai commencé par alimenter mes pages Facebook et Instagram, puis je me suis rapprochée de la chambre des métiers et de l'artisanat avec laquelle j'ai entrepris une formation autour du développement de l'entreprise et de la création de sites web ». Elle met en ligne son site fait maison grâce à cette formation : [www.jubyjj.fr](http://www.jubyjj.fr). Un site vitrine de vente en ligne, et un blog « où je m'exprime et livre des tutos ».

■ Des créations aux teintures végétales

Son blog remporte un joli succès du côté des tutos pour réaliser des teintures végétales. Celle qui a grandi à Alzonne va cueillir dans la nature des feuilles de figuier ou de noyer, des fleurs sauvages comme la tanaisie ou la verge d'or, ou utilise des pelures d'oignons pour réaliser ses teintures sur de vieux draps. « Sur le tuto j'explique la marche à suivre et les ingrédients qu'il faut, et je mets aussi des liens vers les boutiques où on peut se fournir. »

Dès ses premiers mois dans l'Aude, Julie découvre l'expérience de la « boutique partagée » à Lagrasse. Dans La Cour des créateurs, les artisans exposent et se partagent le loyer et les permanences. Le succès est au rendez-vous. « C'est vraiment là que j'ai



Julie Jalabert dans son univers.

Christophe Barreau

pris confiance en mon travail, que j'ai rencontré et échangé avec mes clients. » Ces retours positifs l'encouragent à continuer. Aujourd'hui, Julie expose et assure des permanences dans d'autres boutiques partagées de Carcassonne : au Patio des créateurs rue Armagnac et à la Maison des métiers d'arts de la Cité. Celle-ci est un espace géré par la chambre des métiers et de l'artisanat : « Un très bel outil mis à disposition des artisans audois, c'est une aubaine dans la Cité ».

« Au-delà d'être dans une boutique partagée, la volonté de la chambre des métiers c'est aussi qu'on "réseaute", qu'on se rencontre entre artisans, qu'on rencontre nos clients et qu'on sorte de notre cocon du travail. » C'est important pour cette couturière, qui « doit avoir toutes les casquettes, celle de community manager, photographe, vendeur... en plus de créer mes propres produits ». Mais tout de même « heureuse de vivre de [sa] passion ».

Justine Bonneroy

ÉDUCATION

Le lycée Sabatier prépare ses terminales au baccalauréat 2021

Une nouveauté étant donné que cette génération de futurs bacheliers est la première à passer le baccalauréat sous cette forme-là. L'objectif : plus de réussite, et moins de stress. Tout a été mis en place pour que les terminales abordent les épreuves orales du baccalauréat 2021 avec sérénité ! Un atelier a ainsi été proposé par Pascaline Pavard, journaliste et formatrice en communication et Christine Trounou, professeure de sciences économiques et sociales au sein de l'établissement.



Durant l'un des ateliers. DR

Chaque groupe d'élèves a pu explorer les mécanismes générateurs de stress pouvant survenir face à un jury, grâce à une mise en situation. De même, les élèves ont pu assimiler les différentes techniques de prise de parole avec une préparation minutieuse, et diverses astuces. Dont la

maîtrise au mieux du stress et des angoisses liés à la peur d'être jugé, mais également à l'enjeu que représentent ces épreuves. Le lycée donne les clés de la réussite à ces futurs bacheliers. « Le bilan de cette semaine est plus que positif, indique-t-on. Que ce soit au niveau des enseignants, des intervenants et des élèves, c'est une vraie réussite pour l'établissement ». Une opération qui pourrait d'ailleurs être appelée à se renouveler dans les années à venir.

Léna Albert

CONCOURS

## 40 étudiants de l'IUT plongent dans les « data énergétiques »

L'établissement carcassonnais a accueilli jeudi dernier, en partenariat avec Enedis, la 3<sup>e</sup> édition du Challenge DataViz. Les participants ont eu huit heures pour exploiter les données mises à disposition.

Les data. Ressources émergentes de ce XXI<sup>e</sup> siècle numérique et connecté. Enjeu stratégique aussi, à bien des égards. Ce terme, que l'on peut traduire par « données », renvoie à ces millions d'informations chiffrées en tout genre, parfois accessibles à tous sur internet, parfois confidentielles. Leur exploitation à bon escient (et dans la légalité, s'entend) peut cependant être source de précieux enseignements, et c'est à cette fin que le Challenge DataViz a été lancé il y a deux ans. Créé par Stid France (Stid pour « Statistique et informatique décisionnelle »), ce concours s'adresse aux étudiants

de première année de l'ensemble des départements Stid participants. L'objectif ? Exploiter et traiter dans un temps imparti un ensemble de données réelles mises à disposition par un organisme partenaire. Jeudi dernier, quarante étudiants de l'IUT de Carcassonne se sont ainsi plongés dans les data énergétiques agréées fournies Enedis : ils avaient huit heures pour les « faire parler » et en tirer des « représentations graphiques intuitives »... les fameux « dataviz ». « Cette année, nous proposons deux sujets », explique Laurence Teulere-Maynat, chef de projet numérique à Enedis. « Les étudiants ont



Les données portaient notamment sur les énergies renouvelables. Christophe Barreau

pu imaginer une représentation visuelle des conséquences du confinement sur la consommation d'électricité, ou simplifier un dataviz en ligne sur notre site et traitant de la production d'électricité à partir d'énergies renouvelables ». Répartis en groupes de trois ou quatre, les participants ont ainsi dû choisir une problématique puis plancher sur une « data visualisation ». C'est un jury composé

de spécialistes de la data qui a évalué en fin de journée les productions réalisées : l'équipe gagnante affrontera son travail aux teams lauréates issues des autres universités françaises. Un classement des trois meilleures contributions nationales sera établi, pour une remise de prix prévue à Paris. L'IUT de Carcassonne figurera-t-il sur le podium ? A suivre !

L. O.